

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Les parlementaires de Mougoutsi prônent la paix et l'unité dans la Nyanga

ILS étaient réunis dernièrement à la salle polyvalente locale autour du député Alexis Boutamba Mbina.

Lung MOUSSAVOU
Tchibanga/Gabon

PLACÉE sous le haut patronage du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, une "journée de la paix" a été organisée dernièrement à la salle polyvalente de Tchibanga.

Une initiative des élus (députés, sénateurs et élus locaux), tous bords politiques confondus, de Mougoutsi sous la houlette de l'honorable Alexis Boutamba Mbina, député du 1er canton de Mougoutsi. Le "Livre blanc pour la paix" de l'Assemblée nationale, ouvrage initié et coordonné par le président de l'institution, Faustin Boukoubi, et

préfacé par le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a été salué par les élus de Mougoutsi et de la Nyanga. "En effet, s'appuyant sur les réflexions produites par les députés et bien d'autres acteurs issus de plusieurs corps sociaux, le Livre blanc pour la paix est un condensé de visions et d'expériences à la notion de la paix et à l'unité nationale", a confié le député Boutamba Mbina, président du collectif des parlementaires nyois. Pour qui les élus nyois, et partant leurs populations respectives, se doivent de s'aligner dans "la dynamique conjuguée de paix qui, loin d'être un vain mot, est un symbole, voire une valeur commune, qui commande de transcender (leurs) différences et (leurs) divergences politiques", a déclaré l'élu national du 2e siège de Mougoutsi.

Le collectif des élus de la Nyanga – une première dans la contrée – créé



Phoro de famille entre élus de Mougoutsi.

Photo: M. LUNG.M

grâce à l'élu national du 1er canton de Mougoutsi, se veut ainsi une entité dont le principe directeur est de faire la "promotion de la paix, de la solidarité et de l'unité dans la province de la Nyanga". Pour le

député Les Démocrates (LD) Jean-Pierre Doukaga, "l'opportunité de discuter de la paix et de l'unité était plus que nécessaire (...) Car au niveau du Gabon, cette paix est parfois si fragile qu'il faut continuer

à la construire et à la préserver". Pour les participants, il est clairement ressorti que "l'engagement pour la paix au Gabon constitue un levier essentiel pour le développement".

Masuku: les projets RSE avancent bien



Le préfet Kabogui Oloungou et son équipe sur le terrain.

Guy MADJOUA-SANGOUETABA
Franceville/Gabon

LE préfet du département de la Passa, Mathurin Kabogui Oloungou, s'est rendu il y a quelques jours dans les cantons Kassa et Djoumou, en compagnie du président du Conseil départemental, Joël Lehoumbou. Aux villages Benguia 1 et 2, et à Ville-Bangoué, il a pu mesurer le niveau d'avancement des projets

communautaires lancés dans le cadre de la responsabilité sociale des entreprises (RSE) avec la compagnie Nouvelle Gabon Mining (NGM). En effet, pour 2021, est annoncée l'ouverture d'une PME dans l'entretien des espaces verts à Benguia 1, et la construction d'une épicerie-bar à Benguia 2. On parle aussi de la mise en place d'une unité sur l'agriculture maraîchère et une autre sur l'élevage des ovins à

Ville-Bangoué. Près de six mois après le lancement, les travaux d'exécution du projet avancent à vitesse régulière. À l'exception de quelques ajouts à faire dans le montage des bâtiments à Benguia 1 et 2, "les projets ont déjà été réalisés à plus des 2/3 et les plantes poussent à merveille", a noté le préfet.

De l'avis des techniciens de l'agriculture, les premières récoltes devraient avoir lieu dès la prochaine rentrée. Seul bémol, alors qu'on s'approche de la phase terminale, les projets souffrent d'une faible implication des communautés locales. "Nous travaillons à sensibiliser ces populations", a fait savoir le président du Comité de responsabilité sociale, Yvon Oterigui, pour la prise en main effective de ces projets par les ressortissants des localités concernées.

Restitués aux communautés locales, les projets RSE devraient à terme constituer une des solutions au problème du chômage et de l'exode rural.

Lambaréné: convention pour la formation des marinières



Le partenariat en vue de la formation des marinières du Moyen-Ogooué est scellé.

Paterne N'DOUNDA
Lambaréné/Gabon

Photo: Paterne N'DOUNDA

UNE convention pour la formation des marinières du Moyen-Ogooué a été signée le 31 août dernier à Lambaréné, entre l'Institut des métiers de la mer et la délégation provinciale des affaires maritimes et fluviales du Moyen-Ogooué. Promoteur et directeur de l'Institut des métiers de la mer basé à Port-Gentil, par ailleurs officier mécanicien 1re classe formé à Rio de Janeiro (Brésil), Jean-Marcel Koumba a paraphé ladite convention. "Il est ques-

tion de former les marinières et les pêcheurs du Moyen-Ogooué dont les conditions de travail sont extrêmement pénibles, en plus des risques encourus pour leur santé et leur sécurité", a-t-il déclaré.

Le but visé est de réduire le niveau des risques en leur donnant des formations sur la navigation et la sécurité. Pour le moment, les formations sont continues avec une durée de 3 jours à 2 semaines en fonction de chaque métier: capitaines des bateaux, pêcheurs, mécaniciens et plaisanciers. La formation initiale aura lieu en octobre.

Rappelons que les formations sont à la portée de tout le monde. Lettrés ou non. Car, l'Institut des métiers de la mer dispose d'outils permettant à toutes les catégories de personnes de se former. Délégué provincial des affaires maritimes et fluviales du Moyen-Ogooué (DPAM), le commandant Nziengui Nziengui a salué le partenariat scellé.

Photo: Guy MADJOUA S